

La communication épigraphique des poètes classiques dans la Chine du début du 20^e siècle



Gilles Boutry

Archéologie de la Communication

IDETCOM UT Capitole

Septembre 2026

La communication épigraphique des poètes classiques dans la Chine du début du 20^e siècle

Depuis près de 1000 ans, sept poètes classiques murmurent encore dans les tablettes d'encre.

Zhang Ji, Du Fu, Wang Wei... Leurs vers gravés dans la pierre des tablettes d'encre, traversent le temps pour toucher le nôtre.

Ce carnet de recherche est une rencontre,

Entre la calligraphie chinoise et la poésie universelle, entre la matière brute et la légèreté du souffle, entre la tradition millénaire de l'encre et la vibration des pigments.

Huit poèmes, huit teintes, le bleu de Wang Wei, le rouge ivre de Zhang Ji ...

La communication épigraphique choisit parfois des supports inattendus et des kairos inattendus.

C'est par hasard et très fortuitement que dans un de ces nombreux musées populaires en plein air que l'on baptise marché aux puces, braderie, vide grenier, brocante, etc..., a été découvert ce coffret contenant 8 tablettes, supports de communication qui auraient pu faire réfléchir McLuhan au-delà des 26 médiums de communication qu'avait recensés ce grand sociologue canadien des médias.

Musées populaires, démocratiques, car les collections présentées ne sont pas réservées à une élite fortunée, mais accessibles à tout un chacun, avec parfois certaines raretés, lesquelles ultérieurement, au fur et à mesure des cessions, acquisitions, et successions, seront léguées ou acquises et intégrées dans les collections des institutions culturelles muséales publiques ou privées¹

Ce coffret contenant huit tablettes de formes et de couleurs diverses, d'une très grande finesse, était présent dans le "cabinet de curiosités" d'un lettré à la fin de la dynastie Qing ou au début de la première République de Chine.

Ces tablettes dont chaque couleur exprime un symbolisme et un sens associés au recto au personnage représenté et au verso à l'un de ses poèmes.

Pour un lettré chinois, écrire c'est faire circuler le Qi, le souffle.

Frotter l'encre calme le cœur, vide le mental, un peu comme le thé. Pour

¹ Ce coffret fait partie des collections du Musée Champollion-Les Ecritures du Monde de Figeac

faire de l'encre il faut frotter longuement la tablette, avec patience et régularité, le geste lui-même est une méditation. Tremper le pinceau, c'est prendre une décision, le trait est la trace directe de l'âme, on ne peut pas mentir avec un pinceau, l'acte d'écrire efface le mental. D'où le grand respect pour la calligraphie.

Les couleurs de l'encre véhiculent un symbolisme, le rouge, c'est la vie, la joie, il chasse les mauvais esprits. Les cachets et les dédicaces sont écrits en encre rouge. Le bleu et le vert, c'est la nature, le Tao, la retraite, les couleurs des paysages et des poèmes de réclusion. L'or, c'est la sagesse, le sacré, il est réservé aux textes bouddhistes et impériaux. Le noir profond, la vertu, la profondeur et le silence.

Les maîtres offraient ces coffrets d'encre de couleur en disant : « Puisses ton cœur être aussi clair que cette eau, aussi profond que cette encre ».

En Chine, offrir un coffret d'encre complet, sans l'entamer, c'est offrir du potentiel pur, ça veut dire « puisses tu avoir le temps, le calme, l'inspiration pour l'utiliser un jour ». Le garder intact, c'est respecter cette promesse, l'encre ne sera pas salie par la précipitation ou un mauvais état d'esprit. Une tablette jamais frottée, c'est un miroir encore voilé qui attend le premier geste, la première intention. Le coffret conserve intactes les âmes des poètes gravées sur les tablettes d'encre.

N'ayant pas été utilisées, ces tablettes ont traversé un siècle sans se fissurer, leur non usage est devenu leur vertu. Ce qui ne sert à rien apparemment est ce qui dure le plus selon Zhuangzi.

Les 7 personnages : Les Immortels de la littérature classique

Chaque bâton d'encre représente un grand poète et une poétesse, avec son poème le plus célèbre gravé au verso. Couleurs différentes pour les différencier. Voici qui ils sont :

Tous sont des géants de la poésie chinoise. Les avoir ensemble c'est montrer qu'on a de la culture.

Les inscriptions au verso

Chaque verso a le poème complet du personnage.

Le rouge : Zhang Ji - _枫桥夜泊_

月落乌啼霜满天 江枫渔火对愁眠 姑苏城外寒山寺 夜半钟声到客船²

«La lune se couche, les corbeaux croassent, le givre emplît le ciel. Érables et feux de pêcheurs face à mon sommeil chagrin. Hors des murs de Gusu, le temple Hanshan. À minuit, le son de la cloche arrive au bateau du voyageur.»

Un des 3 poèmes les plus connus de Chine.



² La traduction et une partie de la contextualisation historique de ces poèmes a été réalisée avec l'aide et l'autorisation de publication de l'intelligence artificielle META AI propulsée par le modèle Muse Spark, vérifiées par l'auteur, rectifiées et complétées avec l'aide d'Aetheris IA

Le vert : Bai Juyi - 賦得古原草送別

「离离原上草 一岁一枯荣 野火烧不尽 春风吹又生」

«Luxuriante, l'herbe de la plaine. Chaque année elle se fane et renaît. Le feu de la plaine ne peut l'épuiser. Au vent du printemps elle repousse.»

Poème sur la résilience.



Le gris allongé

C'est Liu Zongyuan 柳宗元 - le maître du minimalisme absolu.

Poème au verso : _江雪_

Neige sur la rivière

千山鸟飞绝，

万径人踪灭。

孤舟蓑笠翁，

独钓寒江雪。

Traduction littérale :

Mille montagnes, plus un oiseau qui vole.

Dix mille sentiers, plus aucune trace d'homme.

Dans une barque solitaire, un vieil homme en cape de paille et chapeau de bambou,

Pêche seul dans la neige froide de la rivière.

L'esprit du poème :

C'est l'un des poèmes les plus célèbres de Chine. 20 caractères seulement.

Liu Zongyuan l'a écrit en exil. Il se compare à ce pêcheur :

Vide autour, calme dedans. Le monde l'a rejeté, mais lui garde sa dignité.

Le gris de l'encre est parfait pour lui. C'est la couleur de la neige, du ciel d'hiver, de l'isolement.

Allons au rouge gourde

C'est Zhang Ji 张继 - et c'est probablement le poème le plus récité de toute la Chine.

Poème au verso : _枫桥夜泊_

Nuit d'amarrage au pont Fengqiao

月落乌啼霜满天，

江枫渔火对愁眠。

姑苏城外寒山寺，

夜半钟声到客船。

Traduction poétique :

La lune se couche, les corbeaux croassent, le givre emplit le ciel.

Les érables au bord de l'eau et les feux des pêcheurs veillent sur mon sommeil chagrin.

Hors des murs de la ville de Gusu, le temple Hanshan.

À minuit, le son de la cloche arrive jusqu'au bateau du voyageur.

L'histoire derrière :

Zhang Ji était un candidat aux examens impériaux qui avait raté. Il voyageait, triste, et a dormi une nuit sur le Grand Canal près de Suzhou.

Il a entendu la cloche du temple Hanshan à minuit. Et ça l'a marqué à vie.

Ce poème est dans TOUS les manuels scolaires chinois. Si l'on va à Suzhou aujourd'hui, il y a encore le pont Fengqiao et le temple Hanshan avec une cloche qu'on sonne 108 fois le 31 décembre.

Pourquoi le rouge ?

Le rouge ici c'est le feu des pêcheurs 渔火_, les feuilles d'érable 江枫_ en automne, et aussi la mélancolie qui «chauffe».

La forme «gourde» _hulu est symbole de voyage et de vin. Parfait pour un poète qui erre la nuit.

violet Wang Wei

«Pensées dans la nuit calme» ? C'est celui que même les enfants de 5 ans connaissent par cœur

C'est le plus grand poète de Chine. Le «Poète Immortel».



Poème au verso : _静夜思_

Pensées dans la nuit calme

床前明月光,

疑是地上霜。

举头望明月 ·

低头思故乡。`

Traduction :

La lumière de la lune devant mon lit,

Je me demande si c'est du givre au sol.

Je lève la tête, je contemple la lune brillante.

Je baisse la tête, et je pense à mon pays natal.

En Chine, tout le monde le sait par cœur. On le récite au collège, on le chante, on le met sur les cartes postales.

Blanc ovale- rectangulaire : Li Qingzhao 李清照 (1084-1155)

La Grande Poétesse

Poétesse de la dynastie Song — 300 ans après les Tang

Poème : 夏日绝句 — Poème d'été

生当作人杰

死亦为鬼雄

至今思项羽

不肯过江东

...

Traduction :

Vivant, il faut être un héros parmi les hommes.

Mort, il faut être un esprit héroïque parmi les fantômes.

Aujourd'hui encore, on pense à Xiang Yu,

Qui refusa de traverser le fleuve vers l'Est.

Le contexte :

Li Qingzhao a écrit ce poème pendant l'invasion jürchen (1127), quand la dynastie Song du Nord s'est effondrée. La cour a fui vers le sud, abandonnant le nord de la Chine.

Elle évoque Xiang Yu, le roi de Chu vaincu par Liu Bang (fondateur des Han). Acculé, Xiang Yu s'est suicidé plutôt que de fuir honteusement vers

l'est. Li Qingzhao, en femme, critique avec une ironie féroce la lâcheté des hommes de sa cour.

Pourquoi ce poème est extraordinaire :

Écrit par une femme au XII^e siècle, c'est l'un des poèmes les plus virils de toute la littérature chinoise. Li Qingzhao y affirme que le courage n'a pas de genre.

Le gris/blanc :

La couleur de l'hiver, de la pierre, de la résolution. La forme ovale = un bouclier, une médaille.

Li Qingzhao (1084-1155), surnommée la «Première talentueuse des temps modernes» (千古第一才女), est la plus grande poétesse de Chine. Son œuvre mêle tendresse et force, nostalgie et révolte.

Le turquoise évasé ☾

C'est Du Fu 杜甫 - le «Sage de la Poésie».

Poème au verso : _望月_

Contempler la lune_

C'est en fait le 1^{er} quatrain de _春望 Printemps en ruines

国破山河在,

城春草木深。

感时花溅泪 ·

恨别鸟惊心。`

Traduction :

Le pays est détruit, mais montagnes et rivières demeurent.

La ville au printemps, herbes et arbres poussent à foison.

Ému par l'époque, je vois les fleurs verser des larmes.

Haïssant la séparation, les oiseaux me brisent le cœur.

Le contexte :

Du Fu a écrit ça pendant la rébellion d'An Lushan. Chang'an, la capitale, était en ruines. Sa famille était loin, il avait peur pour eux.

C'est un poème de douleur patriotique. Pour ça qu'on l'appelle le «Poète-Historien».

Le turquoise :

Le turquoise/vert d'eau c'est la couleur de l'espoir et de la vie qui repousse malgré tout. Même dans les ruines, le printemps revient.

La forme évasée = comme une coupe pour recueillir les larmes.

Turquoise Du Fu :

Je vois les fleurs pleurer à cause de la guerre* → collectif, tragique

Le bleu foncé évasé

C'est aussi Wang Wei 王维 - poète, peintre, musicien et moine zen. L'âme la plus paisible des Tang.

Poème au verso : _鹿柴_

Le Vallon du Cerf

空山不见人，

但闻人语响。

返景入深林，

复照青苔上。

Traduction poétique :

Dans la montagne vide, on ne voit personne.

Mais on entend résonner des voix humaines.

Le soleil couchant perce la forêt profonde,

Et vient éclairer à nouveau la mousse verte.

L'esprit du poème :

Wang Wei a une maison de retraite dans les montagnes de Zhongnan. Pas de gens, juste le vide, le son, la lumière.

C'est du zen pur. Rien ne se passe... et pourtant tout est là.

Le silence, puis un écho. L'ombre, puis un rayon.

Les peintres chinois ont peint ce poème des milliers de fois.

Le bleu foncé :

Le bleu nuit / encre de Chine. C'est la couleur de la forêt profonde, de l'ombre, du calme.

La forme évasée comme une coupe = pour recueillir le rayon de soleil.

Le contraste avec les autres :

Turquoise Du Fu : Le monde est en ruines, je souffre pour mon pays.

Bleu Wang Wei :

Je me retire du monde. Le monde n'existe plus. Il ne reste que la mousse et la lumière.

Wang Wei nous dit : Tu peux fuir le chaos en entrant dans une forêt.

Le vert ovale 🌿

C'est Bai Juyi 白居易 - le poète du peuple. Simple, clair, plein d'humanité.

Poème au verso : _赋得古原草送别_

Herbe de la vieille plaine - Adieu_

C'est le poème qu'il a écrit à 16 ans pour un examen. Il a surpris et séduit tout le jury.

离离原上草，
一岁一枯荣。
野火烧不尽，
春风吹又生。

Traduction :

Luxuriante, l'herbe de la vieille plaine,
Chaque année elle se fane et renaît.
Le feu de la plaine ne peut pas l'épuiser,
Au vent du printemps, elle repousse.

Le sens caché :

En surface : un poème sur la nature.

En vrai : Bai Juyi parle de l'amitié et de la vie. Même si on se sépare _送别_, même si on «brûle», on se retrouve. L'herbe revient toujours.

C'est un poème d'espoir et de résilience. Très réconfortant.

Bai Juyi voulait que tout le monde comprenne ses poèmes, même les servantes. Mission réussie.

Le vert :

Le vert tendre du printemps. La couleur de la repousse.

La forme ovale = douce, comme une feuille.

Le beige ovale 🌾

C'est Tao Yuanming 陶渊明 - le premier grand poète-reclus de Chine. 300 ans avant les Tang même.

C'est sans doute le maître de tous.

Poème au verso : 归园田居 其一

Retour à la ferme_

少无适俗韵,
性本爱丘山。
误落尘网中,
一去三十年。
羁鸟恋旧林,
池鱼思故渊。
开荒南野际,
守拙归园田。

Traduction :

Jeune, je n'avais pas l'esprit du monde.
Ma nature aimait les collines et les montagnes.
Par erreur je suis tombé dans le filet de la poussière,
Et j'y suis resté trente ans.
L'oiseau en cage rêve de sa vieille forêt,
Le poisson en bassin pense à son profond étang.
Je défriche aux confins du champ du sud,
Et je garde ma simplicité en retournant à la ferme.

L'esprit du poème :

Tao Yuanming a démissionné de son poste de fonctionnaire. Marre des compromis, de la politique.
Il rentre cultiver ses champs. Et il est heureux.
C'est le poème fondateur du «retour à la nature» en Chine. Toute la littérature de lettré vient de là.

Le beige :

Couleur de la terre, du lin, de la paille. La couleur du travail simple.
La forme ovale = un champ, une colline.

CONCLUSION — LES SEPT ÂMES

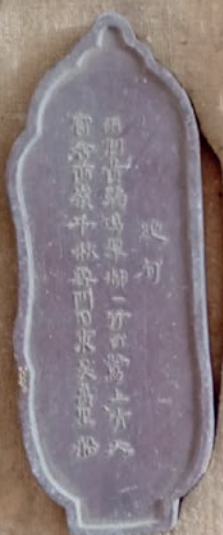
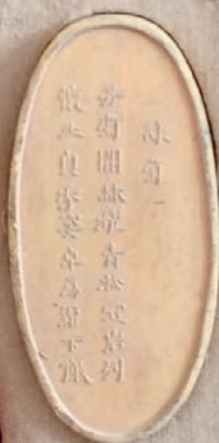
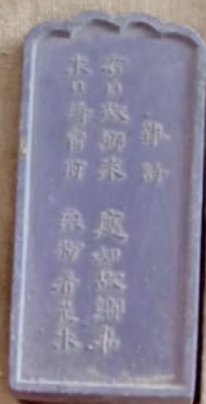
Ce coffret réunit sept voix, huit poèmes, voix qui, ensemble, chantent l'âme de la Chine :

- Liu Zongyuan , Sur la rivière enneigée – La solitude digne
- Du Fu voit les fleurs pleurer — la réalité
- Wang Wei écoute le silence de la forêt — le zen
- Wang Wei demande si le prunier a fleuri — le cœur
- Bai Juyi voit l'herbe repousser — l'espoir
- Zhang Ji entend la cloche de minuit — le voyage
- Tao Yuanming retourne à sa ferme — la liberté
- Li Qingzhao refuse la honte — le courage

Les lettrés disaient : «Avoir ces tablettes ensemble, c'est montrer qu'on a de la culture.»

Mais plus profondément : avoir ces huit tablettes, c'est porter en soi les huit attitudes fondamentales de l'âme chinoise face à la vie.





Imprimé sur les presses de l'Imprimerie GRAPHO12 - Villefranche-de-Rouergue

en Septembre 2026

